

Le discours de Fidel Castro. Essai de lexicométrie politique (1)¹.

Serge A. de Sousa
serge.desousa@netcourrier.com

Résumé : L'exploration textométrique d'une série de discours prononcés par le leader de la révolution cubaine le 26 juillet de chaque année, lors de la commémoration de l'attaque de la Caserne Moncada du 26 juillet 1953, devenu jour de fête nationale, permet de mettre à jour les principales caractéristiques de la parole castriste. L'utilisation de méthodes propres à la lexicométrie chronologique permet de souligner l'évolution du vocabulaire sur l'ensemble de la période considérée, à savoir 1959-2004 et de proposer, sur des bases lexicales, une périodisation du régime castriste.

Mots-clés : Textométrie, séries textuelles chronologiques, discours castriste, Castro, révolution cubaine.

Abstract : The textometric analysis of a series of speeches pronounced by the leader of the Cuban revolution on July 26th of every year, during the remembrance of the Moncada Attack of July 26th, 1953, become day of national holiday (feast), allows to put on light the main characteristics of the Castro speech. The use of methods appropriate for the chronological lexicometric allows to underline the evolution of the vocabulary on the whole period considered, namely on 1959-2004 and to propose, on lexical bases, a periodisation of the Castro regime.

Keywords : Textometrics, textual time series, analysis of castrist presidential discourse, Castro, Cuban revolution.

1 Contexte de la recherche

Le 26 juillet 1953, une centaine d'assaillants tentaient en vain de prendre d'assaut une des principales casernes militaires de Cuba, la Moncada. Comme le dira Ernesto Guevara, qui par ailleurs n'y participa pas, "l'attaque fut un échec, l'échec se transforma en désastre" [Guevara 1965], entraînant alors une répression sévère envers la centaine d'insurgés qui avaient osé s'attaquer au régime du général Batista. Cette escarmouche n'en constitua pas moins l'événement fondateur² de ce qui alors n'était pas encore connu comme "castrisme", tout juste comme "fidélisme". Fidel Castro, comme c'est de lui qu'il s'agit, jeune avocat, avait organisé cette attaque, qui selon lui devait donner le départ à une insurrection populaire générale. Fait prisonnier quelques semaines après l'attaque alors qu'il s'était réfugié dans la *sierra*, celui qui était alors connu "pour son énergie et sa facilité de parole" [Thomas 2004, 616] demanda à assurer lui-même sa défense, cependant que le général Batista "redoutait à ce point son éloquence que son cas fut disjoint et il fut jugé seul, à huit-clos, dans une petite salle" [Merle 1965 : 288g] : sa longue plaidoirie, terrible réquisitoire contre le régime de Bastista, restera dans l'histoire pour sa conclusion : "condenadme, no importa, la historia me absolverá" [Castro 1961].

Quand, à l'aube de l'année 1959, Fidel Castro et ses hommes renverseront le régime de Batista et arriveront au pouvoir, le 26 juillet, proclamé jour de fête nationale, sera l'occasion

¹ Merci à Etienne Brunet, Damon Mayaffre, Max Reinert et André Salem pour leur intérêt et leur aide technique respective.

² Événement fondateur, rappelé fréquemment par Fidel Castro bien sûr, mais aussi par [Guevara 1965].

pour Fidel de prononcer chaque année un long discours lors des festivités de commémoration de cet événement fondateur devenu mythique. Plus que tout autre peut-être, Fidel Castro a fait du discours, de l'art oratoire, un élément fondamental de son régime. Tour à tour commandant en chef des forces armées, premier ministre, président du conseil, celui-ci prononce régulièrement, devant des milliers de cubains réunis place de la Révolution à La Havane et harangués apparemment avec plaisir, d'interminables discours, ce qui fait dire à certains que, "selon les règles de l'éloquence grecque, Castro parl[e] trop" [Sartre cité par Rigoulot 2007, 35]. "Orateur grandiloquent" [Rigoulot 2007, 35], "classique" [Fogel & Rosenthal 1993] ou "hors-pairs" [Ramonet 2006, 513], doué d'une "simplicité" [Fogel & Rosenthal 1993] de parole ou prononçant des "discours-fleuves décousus" [Rigoulot 2007, 35], "logorrhée castriste débouchant souvent sur des incantations désordonnées et des incohérences" [Rigoulot 2007, 35] qui "renvoie à la rhétorique de Hitler" [Verdès-Leroux] ou "éloquence impressionnante" [Ramonet 2006, 513], Fidel Castro et son discours ont fait l'objet des qualificatifs les plus variés tant les commentaires sur la révolution cubaine et ses acteurs restent entachés d'une émotion partisane. Tous cependant s'accordent à souligner l'importance de l'art oratoire dans l'action de Fidel Castro. C'est pourquoi l'approche de la révolution cubaine ne peut se passer d'une analyse qui, prenant appui sur une théorie du discours, prenne pour objet la masse considérable des discours de son principal et presque unique leader de 1959 à 2008³, analyse facilitée par la mise à disposition d'outils lexicométriques permettant d'appréhender une telle masse textuelle⁴. C'est une modeste contribution à telle analyse que cette étude se propose d'apporter.

==== Repères chronologiques sur la période (1926-2008) ====

- 1926** Naissance de Fidel Castro.
- 1953** Le 26 juillet, Fidel Castro, avec un groupe de 165 hommes, attaque la caserne Moncada. Fidel Castro est arrêté le 1^{er} août puis jugé le 1^{er} octobre et condamné à 15 ans de prison.
- 1955** A la faveur d'une amnistie générale, Castro est libéré. Il fonde le *Mouvement du 26 Juillet* et dans le but d'organiser l'opposition à Batista depuis l'étranger, s'exile au Mexique où il rencontre Ernesto Guevara.
- 1956** Fidel Castro et 82 autres expéditionnaires débarquent sur la côte est de Cuba à bord du yacht Granma. Début de la guerre révolutionnaire à Cuba dont les *focos* se situent principalement dans la Sierra Maestra.
- 1959** Le 1^{er} janvier, Batista quitte Cuba, les rebelles arrivent au pouvoir. Castro devient commandant en chef des Forces Armée Révolutionnaires (janvier) puis, le 16 février, 1^{er} ministre du gouvernement révolutionnaire. Les USA commencent à envisager son élimination.
- 1961** Les États-Unis rompent leurs relations diplomatiques avec Cuba et ferment leur ambassade à La Havane. Castro déclare le caractère socialiste de la révolution. Envoyés par la CIA, 1500 contre-révolutionnaires débarquent à Playa Girón. Castro prononce ses « Paroles aux intellectuels » stipulant « Avec la révolution, tout ; contre la révolution, rien ».
- 1962** Cuba est exclue de l'OEA. Début de l'embargo instauré par les USA. Crise des missiles.

³ Date de son retrait officiel et définitif de la direction du pays ; pour les différentes fonctions officielles exercées voir la chronologie ; la révolution cubaine n'a en effet pas eu d'autres leaders qui puissent rivaliser avec Fidel Castro tout au long des cinquante années de présence de celui-ci à la tête du pays, tout juste peut-on évoquer, mais dans un autre registre, Che Guevara durant les premières années du régime et Raul Castro mais qui en tout état de cause ne peut pas être considéré (avant son accession au pouvoir en 2008) comme un leader.

⁴ Plus de 7 millions d'occurrences pour près d'un millier de discours dans une version encore incomplète mais déjà exhaustive.

- 1965** Création du *Partido Comunista de Cuba*, Castro en est élu premier secrétaire. Création de *Granma*, organe officiel du PCC.
- 1967** Castro annonce au peuple cubain la mort d'E. Guevara.
- 1970** Echec de la *zafra de los diez millones*. Castro reconnaît sa responsabilité dans cet échec.
- 1971** Padilla est arrêté après publication d'un recueil de poème et contraint de faire son autocritique publique.
- 1972** Adhésion de Cuba au COMECON, marché commune des pays socialistes.
- 1976** La première constitution politique de la Cuba socialiste est adoptée par référendum. Castro, de premier ministre (1959-1976), devient président du Conseil d'Etat (chef de l'Etat) et président du Conseil des ministres (chef du gouvernement). Sans adversaires, il est réélu à la tête de ces Conseils par leurs membres tous les 5 ans.
- 1979** Castro est élu président du Mouvement des non-alignés lors du 4^o sommet, à La Havane. Victoire des sandinistes au Nicaragua.
- 1980** Deuxième crise migratoire avec les Etats-Unis. Mise en place du pont maritime entre la Floride et le port de Mariel. Cuba autorise tous ceux qui le souhaitent à quitter l'île. Entre avril et septembre, près de 125000 cubains quittent l'île.
- 1985** Arrivée de Gorbatchev au premier secrétariat du PCU, début de la *glasnost et perestroïka* (transparence et restructuration), que Castro refusera pour Cuba en 1988.
- 1986** Début du processus de « rectification des tendances négatives », Castro dénonçant les erreurs dans la direction du Parti, l'économisme, la bureaucratie, les égoïsmes et la corruption.
- 1990** Début de la « période spéciale en temps de paix » et annonce des 14 mesures de restriction de consommation d'essence et d'électricité.
- 1991** Effondrement de l'URSS. Chute du PIB cubain de 35%.
- 1992** Durcissement de la période spéciale. Premières élections municipales au suffrage direct.
- 1994** Crise des *balseiros* qui se jettent à la mer pour tenter de gagner les USA.
- 1996** Par la loi Helms-Burton, le blocus économique instauré par les USA est durci.
- 2006** Suite à des problèmes de santé, Castro délègue ses pouvoirs à une équipe de 7 personnes présidée par son frère Raul Castro.
- 2008** Fidel Castro se démet de toutes ses fonctions en faveur de son frère Raul.

2 Le corpus

Pour cette exploration textuelle, nous avons choisi de constituer, à partir du corpus exhaustif de Fidel Castro, un échantillon comprenant un discours par an de 1959 à 2004. Le discours choisi est celui prononcé chaque année par Fidel Castro lors des festivités de commémoration de l'attaque du 26 juillet 1953.

Le corpus ainsi constitué, dont nous synthétisons les principales caractéristiques quantitatives dans le tableau ci-dessous, compte près de 460.000 occurrences, réparties sur une période de 46 ans, de 1959 à 2004. Selon les besoins de l'analyse, nous avons partitionné le corpus de différentes façons qui nous permettront d'éprouver la dimension chronologique du corpus :

-la partition *année* sépare le corpus en 42 sous-parties correspondant aux 42 années effectives du corpus (42 années effectives au lieu des 46 années de la période sur laquelle s'étend le corpus car à ce jour le discours des années 1969, 1994, 1997, 2001 sont restés introuvables) ;

-la partition *lustre* sépare le corpus en 9 sous-corpus de cinq années (seul le premier qui va de 1959 à 1964 a une période de 6 années) ;

-enfin, la partition *décennie* qui sépare le corpus en 4 périodes de 10 ans et une période de 5 ans (2000-2004).

Les différentes partitions et leurs caractéristiques lexicométriques sont présentées dans les tableaux ci-dessous.

	Partition <i>Lustre</i>				Partition <i>Décennie</i>				
	Occ.	Form	Hapa	Fmax	Occ.	Form	Hapa	Fmax	
1959-64	85082	7804	3728	4922	132933	19380	4794	7836	1959-69
1965-69	47851	5890	3014	2914					
1970-74	66967	8148	4207	4900	101221	10282	5064	7196	1970-79
1975-79	34254	5273	2866	2296					
1980-84	51797	7469	3949	3950	116372	11119	5415	8326	1980-89
1985-89	64575	7339	3699	4376					
1990-94	45585	6178	3208	2895	95522	10714	5385	6139	1990-99
1995-99	49937	7749	4219	3244					
2000-04	20263	4964	3146	1461	20263	4964	3146	1461	2000-04
1959-2004	466311	23928	10362	30958	466311	23928	10362	30958	1959-2004

	Partition <i>Année</i>													
	Occ	Form	Hap	Fmax		Occ	Form	Hap	Fmax		Occ	Form	Hap	Fmax
1959	11908	2079	1124	708	1974	12287	2485	1441	897	1989	7436	1861	1131	571
1960	5817	1290	736	317	1975	5132	1324	803	387	1990	12757	2734	1589	832
1961	18068	2654	1332	1097	1976	5791	1533	944	424	1991	12241	2615	1510	801
1962	15742	2563	1351	825	1977	8709	1911	1093	554	1992	11003	2350	1332	734
1963	14755	2827	1590	925	1978	8342	2292	1507	504	1993	9584	2182	1282	528
1964	18792	3150	1705	1130	1979	6280	1601	969	427	1994	---	---	---	---
1965	12886	2466	1396	762	1980	9548	2215	1271	632	1995	3770	1352	934	265
1966	13425	2602	1479	857	1981	11576	3032	1881	907	1996	9168	2231	1363	522
1967	11889	2521	1452	732	1982	12994	3049	1838	1075	1997	---	---	---	---
1968	9651	1828	997	563	1983	6184	1949	1335	467	1998	23427	4805	2800	1512
1969	---	---	---	---	1984	11495	2620	1529	869	1999	13572	3189	1941	945
1970	18297	3327	1835	1371	1985	11279	2408	1388	769	2000	5828	2021	1456	450
1971	13894	3052	1755	1066	1986	13583	2937	1708	821	2001	---	---	---	---
1972	13759	2648	1521	935	1987	14187	2740	1550	963	2002	2918	1211	895	204
1973	8730	2398	1570	631	1988	18090	3301	1804	1252	2003	4863	1712	1203	369
										2004	6654	2143	1464	438
										1959-2004	466311	23928	10362	30958

Le corpus constitue ce que la statistique textuelle appelle une série textuelle chronologique, c'est-à-dire, un ensemble de texte possédant un aspect sériel et s'échelonnant dans le temps.

L'objet de cette analyse est d'éprouver, à l'aide des outils et concepts lexicométriques, la structure générale de cette série textuelle chronologique, dont l'homogénéité des conditions de production des discours donne une certaine cohérence, en mettant à jour les principaux mouvements du vocabulaire. De prochaines études sur ce même corpus devraient s'attacher à des phénomènes plus précis parmi les stratégies discursives mobilisées par le locuteur.

3 Exploration lexicométrique

3.1 Configuration d'ensemble et périodisation de la série textuelle chronologique

Nous commencerons cette étude par la mise à jour de la configuration d'ensemble du corpus et des principaux mouvements dans l'évolution lexicale. Pour cela, l'analyse factorielle des correspondances (AFC) permet à l'analyste de se représenter graphiquement l'organisation d'ensemble des différentes parties du corpus analysé selon le profil lexical de celles-ci. Il est inutile de préciser ici en quoi consiste l'analyse factorielle des correspondances, bornons-nous simplement à dire d'une part que deux textes ayant une large part de vocabulaire commun se retrouveront plus proches sur le plan factoriel que deux textes n'ayant que peu de vocabulaire commun. D'autre part, et sans évoquer, non plus, plus en détails la notion de série textuelle chronologique (STC), pouvons-nous dire qu'une série de textes ayant une même source énonciative et échelonnés dans le temps possède des caractéristiques de renouvellement de son vocabulaire telles que les différents textes composant cette série sont représentés sur le plan de l'analyse factorielle des correspondances selon leurs rapports de contigüité chronologique et formant plus ou moins un arc de cercle⁵. Ainsi, ces principes étant posés, il nous est possible d'observer l'AFC réalisée à partir de notre corpus et de ses différentes partitions, et de voir en quoi celle-ci diffère des observations communément admises. Partant, nous pourrions alors déceler des irrégularités dans l'évolution du vocabulaire, indices de stratégies discursives et de conditions sociohistoriques d'énonciations particulières.

L'AFC réalisée sur le corpus entier selon la partition *décennie* (figure 1) nous indique :

- que la plupart des sous-parties du corpus s'ordonnent de façon régulière et chronologique en formant un arc de cercle, indice d'un renouvellement régulier et à priori normal du vocabulaire tout au long de ces cinq décennies ;
- qu'une exception notable cependant est constituée par la période 1990-1999 qui, on le voit, s'éloigne ostensiblement de l'ordonnement attendu, bien que respectant encore le rapport de contigüité chronologique, et nous amène à penser que les thématiques du discours castriste ont, à cette époque, subies une évolution plus rapide que l'évolution d'ensemble du discours ;
- que le premier axe, notons-le au passage et nous y reviendrons plus tard, sépare les années 1959-89 (partie supérieure du plan) des années 1990-2004 (partie inférieure du plan) et que le deuxième axe sépare la première décennie, 1959-69 (extrémité gauche du plan), du reste du corpus (les années 1970-2004). Ces deux césures ont toute leur importance et nous indiquent dès lors la structuration générale des mouvements de

⁵ Pour ce qui concerne les STC nous renvoyons à [Salem], [Salem], [Mayaffre]

vocabulaire du corpus⁶. Elles pourront nous servir pour la périodisation du discours castriste et l'étude des spécificités par période.

En conclusion donc de cette première AFC, on remarque un renouvellement a priori et globalement régulier du vocabulaire à l'exception de la décennie 90, un corpus structuré en trois temps (1959-69 ; 1970-89 ; et 1990-2004) dont la première décennie est celle qui s'individualise le plus sur le premier plan factoriel.

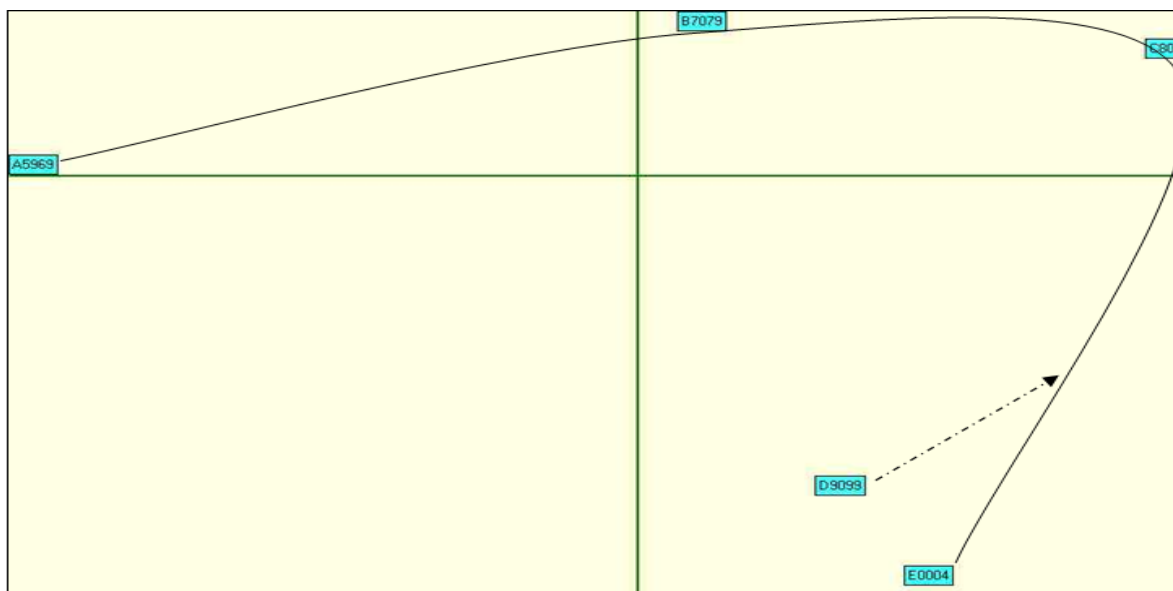


Figure 1

AFC réalisée sur l'ensemble du corpus les formes de fréquences supérieures à 10 selon la partition *décennie*.

Les différentes partitions chronologiques du corpus permettent à l'analyste un changement d'échelle dans ses observations lui permettant alors d'affiner ou de pondérer certaines observations sur le renouvellement du vocabulaire. Ainsi, si nous observons maintenant l'AFC réalisée sur l'ensemble du corpus partitionné par périodes de 5 années, le même type d'observations peuvent être formulées, mais de façon plus précise, sur des périodes de temps réduites :

- de façon générale, les 9 sous-corpus de périodes de 5 ans s'organisent sur le plan factoriel selon leur rapport de contiguïté chronologique, indice d'un renouvellement régulier du vocabulaire ;
- cependant, nous remarquons également que durant la décennie 1990, le vocabulaire castriste a subi un renouvellement anormal : la première période de la décennie (les années 90-94) se trouve proche du centre topologique, indice d'un vocabulaire proche de la "moyenne", en contrepartie, la seconde période de la décennie, correspondant aux années 1995-99 se trouve particulièrement excentrée, indice d'un vocabulaire singulier ; surtout, la partie 90-94 s'éloigne de la position attendue pour se rapprocher des premières années du corpus, les parties 59-64 et 65-69, signe d'une tentative de retour aux fondamentaux ou au discours originel de la Révolution ; globalement donc, une décennie discursivement chaotique ;

⁶ Nous verrons que la classification automatique effectuée par Alceste nous propose des césures légèrement différentes en isolant d'abord les années 70 puis les années 1990-2004 (classe 3).

- enfin, deux autres phénomènes peuvent être relevés, qui n'apparaissent pas dans l'AFC précédente : d'une part les deux périodes de la décennie 70 (70-74 et 75-79) sont très proches, indice a priori d'une stagnation dans le renouvellement du vocabulaire et d'un figement du discours durant toute la décennie ; d'autre part, le bouleversement des rapports de contiguïté entre les deux périodes de la décennie 80 semblaient déjà annoncer les variations dans l'évolution régulière du vocabulaire durant les années 90.
- notons aussi le premier axe qui sépare les années 1959-64 et 1990-2004 des années intermédiaires (1965-1989), et surtout le deuxième axe séparant les années 1959-69 du reste du corpus.

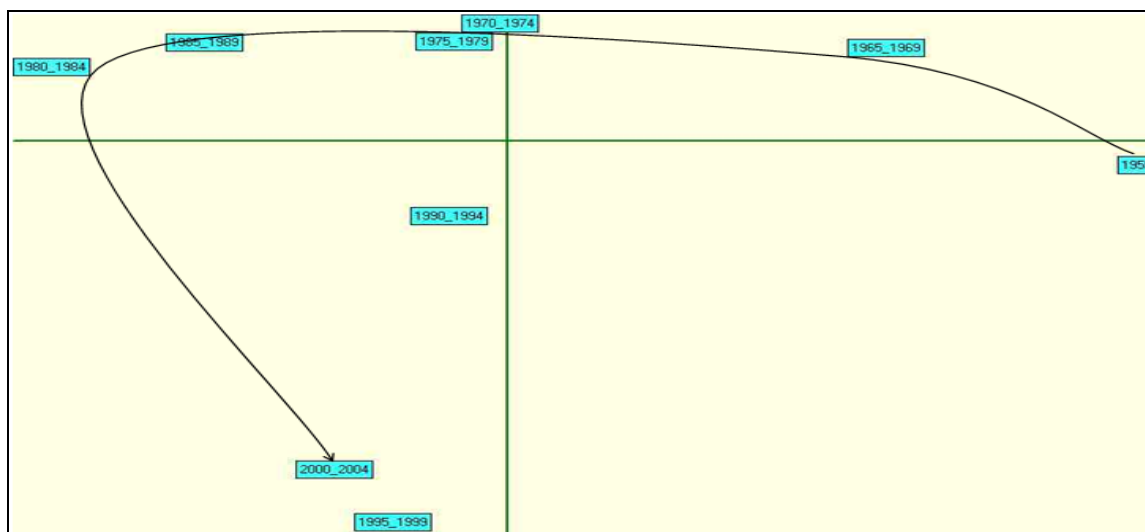


Figure 2

AFC réalisé sur l'ensemble du corpus des formes de fréquences supérieures à 10 selon la partition *lustre*.

Les observations concernant la configuration générale du corpus mise à jour à travers les AFC peuvent avantageusement être complétées par la méthode Luong (analyse arborée) qui, sur des principes et calculs différents, permet une représentation graphique des distances entre textes. Ainsi, l'analyse arborée nous confirme-t-elle les constatations effectuées à partir de l'AFC :

- un corpus où le facteur chronologique semble être le principal critère structurant le vocabulaire (en d'autres termes où l'évolution lexicale épouse l'évolution chronologique) ;
- un corpus où les 9 sous-corpus de 5 années consécutives chacun se répartissent en 4 mouvements principaux correspondant aux quatre branches de l'arbre : les années 60 d'une part ; les années 70 d'autre part ; puis les années 80 ; et enfin les années 1990-2004 ;
- un corpus où deux décennies se singularisent fortement, les années 60 et les années 90-2004, et où au contraire des décennies restent lexicalement très proches, les années 70 et 80 ;
- enfin, les années 1990-94 qui s'individualisent sur la représentation.

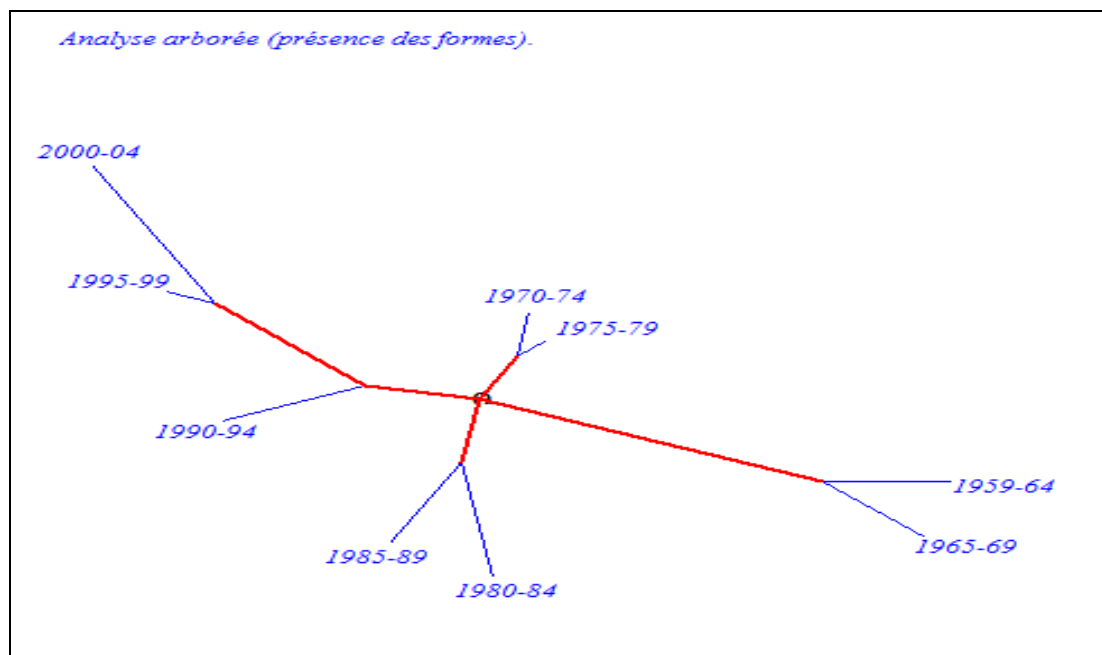


Figure 3

Arbre des distances réalisé sur l'ensemble du corpus selon la partition *lustre*.

Ainsi, deux sous-corpus proches chronologiquement sont donc rapprochés sur l'arbre. Indice de la connexion lexicale entre ces différents sous-corpus, ceci confirme que le principal facteur structurant le lexique est le temps lexical.

En réalité un tel constat concernant la connexion lexicale n'est que relatif car il apparaît qu'en changeant certains critères relatifs aux calculs, comme par exemple la prise en compte de la fréquence, et non plus uniquement de la présence/absence, des formes ou des lemmes, l'arbre obtenu diffère sensiblement. Cependant, ayant éprouvé les différents calculs et représentations multidimensionnelles obtenues sur notre corpus, nous pouvons dire que les différents points, que les grands mouvements de vocabulaire que nous venons d'évoquer ci-dessous (individualisation lexicale des années 59-69, 90-94, etc) restent stables. Au contraire, en prenant en compte la fréquence des formes dans le calcul de la connexion (devenant ainsi la distance intertextuelle et non plus la connexion lexicale [Labbé & Labbé] la singularité des années 1990-94 mais aussi des années 85-89, déjà remarquée sur l'AFC, tendent à s'accroître, celles-ci se rapprochant des années 60 (comme nous l'avons remarqué sur l'AFC) et les années précédant cette période, les années 85-89 tendent à suivre le mouvement en s'éloignant des années 70-79 et 80-85. Ainsi, dans l'arbre effectué à partir des fréquences, les irrégularités dans l'évolution du lexique, les périodes à l'évolution lexicale troublée, se trouvent plus marquées dans la représentation graphique.

Éléments de contextualisation :

La mise en relation des variations lexicométriques constatées et du contexte sociopolitique général de Cuba permet d'éclairer davantage ces ruptures lexicométriques. Il est remarquable alors de voir que les périodes à l'évolution lexicale irrégulière correspondent aux périodes socio-historiquement très marquées à Cuba :

- les années 70 s'ouvrent à Cuba par la condamnation et le procès du poète Heberto Padilla marquant dès lors la décennie du sceau du durcissement idéologique. Cette période verra en outre l'institutionnalisation de la Révolution, par la tenue du Premier

Congrès du Parti Communiste Cubain et la promulgation de la Constitution, et un rapprochement de l'URSS par l'entrée dans le COMECON (1972). Ces différents éléments peuvent éclairer la constatation lexicométrique d'un vocabulaire qui se renouvelle peu durant ces dix années.

- De même concernant les constatations lexicométriques des années 90, il ne faut pas oublier que cette décennie s'ouvre par l'effondrement du bloc soviétique qui voit Cuba bien seule sur la scène internationale. De plus, marquée par la crise économique et les doutes idéologiques d'une population cubaine en majorité née après la victoire castriste, et qui par conséquent n'a pas connu la période antérieure, "Cuba la Révolutionnaire traversa la phase la plus difficile de son histoire" [Trento 107] amenant le gouvernement à instaurer une "période spéciale en temps de paix". Ces éléments sociohistoriques éclairent à leur tour le revirement lexical des cinq premières années de la décennie 90 avec un discours qui lexicalement se rapproche du discours originel : face à la désagrégation du bloc soviétique, à la chute du modèle communiste et aux difficultés économiques, Fidel Castro réaffirme la validité du socialisme et de la Révolution.

3.2 Accroissement chronologique et richesse du vocabulaire

Après avoir considéré et commenté la configuration d'ensemble de notre corpus, nous allons nous attacher, dans les lignes qui suivent, à l'étude de la dimension structurelle du corpus (richesse du vocabulaire, accroissement chronologique).

Ainsi, si l'on considère l'accroissement chronologique du vocabulaire pour l'ensemble du corpus, il apparaît que le discours de Fidel Castro a des caractéristiques plutôt opposés à ce qui est habituellement observé. En effet, les expériences lexicométriques (Labbé, etc.) ont montré que "dans tout texte en langue naturelle, l'afflux de mots nouveaux est d'abord extrêmement fort puis il décroît rapidement, tout en demeurant positif, même dans les textes extrêmement longs" [Arnold 2005]. Ceci se trouve représenté par une courbe ayant la forme d'une demi-parabole (voir graphique *figure 4a*). Or, dans le cas de Fidel Castro la courbe a une toute autre forme, proche de la ligne droite : chez Fidel Castro, les caractéristiques de l'accroissement chronologique se trouvent donc en quelque sorte inversées : relative pauvreté lexicale durant les premières années de la révolution puis, par la suite, renouvellement thématique plus important.

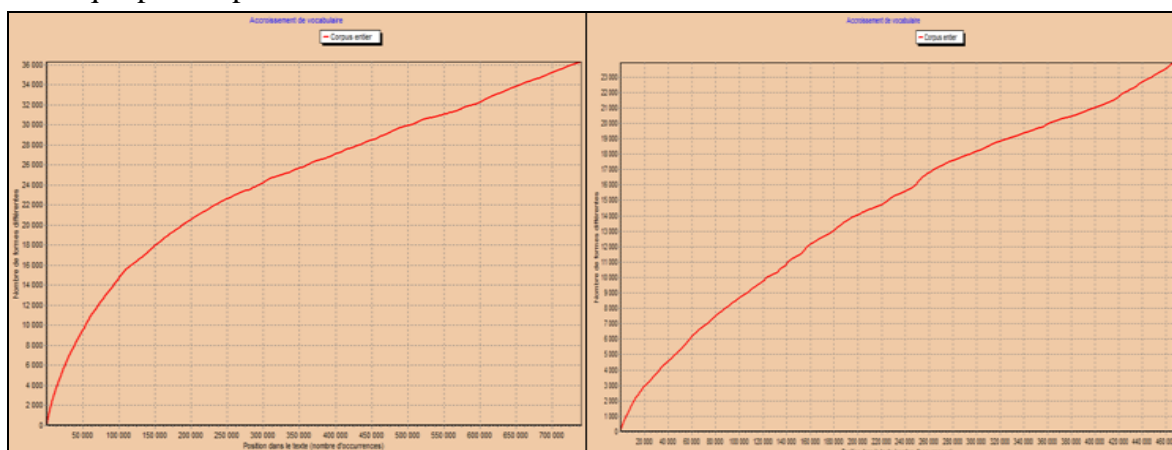


Figure 4a et 4b

Courbe d'accroissement chronologique du vocabulaire.

Pour compléter cet aspect, l'observation de l'accroissement chronologique du vocabulaire interne à chaque décennie nous confirme alors que le vocabulaire des années 60 est beaucoup moins varié que celui des années suivantes (figure 6). En d'autres termes, dans les années 60, les thématiques abordées par Fidel Castro semblent beaucoup plus stables et reprises d'année en année amenant alors un vocabulaire régulier ; par la suite, les thématiques abordées lors du discours du 26 juillet par Fidel Castro semblent se renouveler d'année en année, certainement beaucoup plus marquées par le contexte, international en particulier, et beaucoup moins centrées sur "le triomphe de la révolution", comme nous pourrions le voir par la suite grâce aux spécificités.

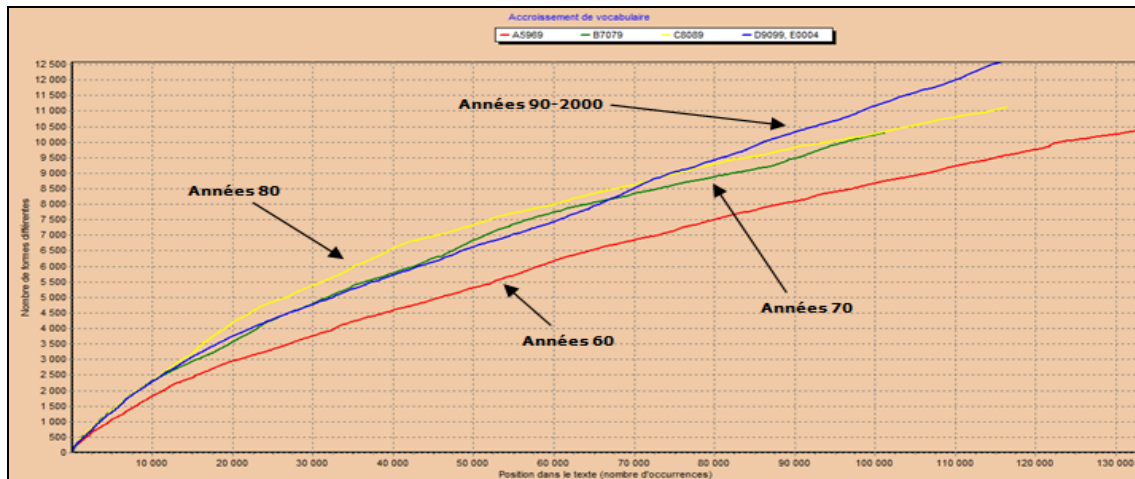


Figure 5

Accroissement chronologique du vocabulaire pour chaque décennie du corpus.

3.3 Structure thématique de la série textuelle chronologique

Quelle est la structure thématique du discours castriste⁷ ? Quelle est la "structure même de la composante sémantique" [Labbé 1977, 43] du discours de Fidel Castro, ou, en d'autres termes, quel est "l'univers des préoccupations" [Labbé 1977, 28] du locuteur ? Sans entrer dans des discussions plus approfondies sur cette question, nous pouvons dire qu'un discours est "organisé autour de quelques motifs pivots qui forment les thèmes constitutifs" [Labbé 1977, 43], motifs pivots dont "la fréquence s'est révélée être le meilleur indicateur" [Labbé 1977, 43]. Ces motifs pivots, mots clés ou mots thèmes autour desquels s'articulent des motifs ou items associés, doivent être pris dans leur dimension syntagmatique, ou cooccurrentielle, étant entendu que le sens naît des relations qu'entretiennent les mots entre eux, mais aussi dans leur dimension paradigmatique.

Le tableau ci-dessous indique les formes les plus fréquentes du corpus. Plusieurs remarques peuvent être formulées :

- Notons tout d'abord et sans surprise la présence d'une série de formes, attendues dans le discours du premier dirigeant d'un pays⁸ même si l'ordre ("pueblo" en première

⁷ Dès lors, et pour la suite de cette étude, nous entendons discours castriste au sens de l'échantillon que nous nous proposons d'analyser soit de notre corpus composé des 42 discours du 26 juillet. Il ne pourrait être question de considérer ces échantillons comme statistiquement représentatif du discours castriste dans son ensemble, sa composition ne répondant pas aux règles préconisées par exemple par Charles Muller.

⁸ Ainsi ce sont ces quatre mêmes formes, avec un ordre différent qui apparaissent dans la liste dix formes lexicales les plus fréquentes du discours présidentiel français sous la 5^e République, de sorte que nous pouvons

position) ne manque pas de signification, désignant la collectivité nationale et l'horizon international global: "pueblo", "país", "cuba", "mundo".

- Notons ensuite, quoiqu'en dernière position, la désignation d'une valeur prônée surtout dans les premières années de la révolution : "trabajo".
- Notons enfin, et c'est certainement le plus remarquable, la présence parmi les dix formes lexicales les plus fréquentes des deux mots "estados" et "unidos", attestés quasi exclusivement dans le segment répété : "estados unidos". Ainsi, si le discours castriste s'attache d'abord et en premier lieu à évoquer le "peuple" cubain et son "pays", "Cuba", les États-Unis, de par leur proximité géographique et historique, de par leur mainmise politique en Amérique latine et particulièrement à Cuba (première moitié du 20^e siècle), semblent constituer, à première vue, un des principaux acteurs de ce discours.
- Ainsi, et l'inventaire distributionnel de ces formes semble le confirmer, nous pouvons supposer la présence de deux motifs pivots dans le discours castriste : d'une part "Cuba" et la "révolution" ("Cuba", "revolución", "pueblo", "país"), d'autre part les "États-Unis" et le "monde" ("pueblo", "estados unidos", "mundo"). Le discours castriste semble donc construire un rapport antagonique entre deux acteurs collectifs, rapport verbalement incarné par les prépositions "por" et "para", d'une fréquence élevée dans le corpus et faisant partie de l'inventaire distributionnel de chacune des formes paradigmatiques. Cette bipolarisation est d'ailleurs caractéristique des idéologies de combats⁹.

	Items	Fréquence absolue	Fréquence relative (%)		Items	Fréquence absolue	Fréquence relative (%)
1	pueblo	2262	4,85	6	estados	769	1,65
2	país	1702	3,65	7	mundo	765	1,64
3	revolución	1652	3,54	8	unidos	752	1,61
4	cuba	1221	2,61	9	provincia	749	1,60
5	años	962	2,06	10	trabajo	674	1,44

Afin de cartographier les attirances et répulsions de ces dix formes les plus fréquentes, de mettre à jour plus avant la structure thématique du discours castriste c'est-à-dire les réseaux lexicaux qui se construisent autours de ces deux axes thématiques, nous mettrons à profit l'analyse factorielle, l'analyse arborée et enfin la carte des sections (l'analyse des cooccurrences et des univers lexicaux nous le permettraient tout autant).

L'AFC ci-dessous, effectuée sur ces dix formes lexicales les plus fréquentes du corpus, nous amène à tempérer nos constatations. Ainsi, en ce qui concerne la présence et l'organisation lexicale de ces mots-thèmes, les deux motifs pivots mis à jour dans le discours ne sont pas coïncidents. Deux temps peuvent être mis à jour :

- une première période, marquée par la forte présence de la "révolution" et du "peuple" (année 60) (ainsi que, nous le verrons, la forte présence du locuteur à travers le "nosotros") ;

supposer qu'il s'agit de la structure thématique de base [Mayaffre 2002]. On les retrouve aussi chez Menem [Armony 1993].

⁹ Cette même construction antagonique a été mise à jour par nous dans le discours néozapatiste [2007] et par [Labbé 1997] dans le discours communiste.

- une deuxième période marquée par la présence antagoniste de "Estados Unidos" et "Cuba" (1995-2004).

En d'autres termes, la victoire castriste voit le développement dans les années 60 d'un discours répétant à l'envie ces trois formes, qui deviendront alors l'antienne de cette période : "peuple, travail, révolution", sorte de devise de la révolution cubaine dans ses premières années. D'ailleurs, Franz Fanon souligne bien l'attitude d'un pays juste libéré de la tutelle de la puissance coloniale, comme ça pouvait être le cas de Cuba vis-à-vis des États-Unis au début des années 60 : "les dirigeants nationalistes n'ont d'autres ressources que de se tourner vers le peuple et de lui demander un effort grandiose. De ces hommes affamés on exige un régime d'austérité, à ces muscles atrophiés on demande un travail disproportionné" [2000 : 94]. A cette époque "Cuba", tout comme les "États-Unis", ne sont alors pas très présents dans le discours castriste.

Puis, les difficultés arrivant (fin des années 1980 et "période de rectification de erreurs" [sic]), le discours de Fidel Castro change. Le leader de la révolution cubaine adopte une stratégie discursive consistant à prêcher une proximité géographique avec le peuple, une sorte de "provincialisme" ("provincia"); enfin, les difficultés intérieures persistant, le discours de Fidel Castro, cette fois-ci cherche à désigner le responsable de tous ces maux : les États-Unis. Ceux-ci servent d'exutoire. C'est l'époque de l'ouverture au monde (dans le discours) et de la proclamation verbale presque constante de l'antagonisme entre les États-Unis et Cuba, antagonisme qui s'incarnera finalement dans la dénonciation constante de la politique de Georges Bush et le dénigrement de sa personne¹⁰.

L'analyse arborée, effectuée sur ces dix formes, nous confirme bien l'attraction d'une part de "Cuba" et "Estados Unidos", et la répulsion de ces deux derniers termes avec "revolución", "pueblo", "trabajo".

Si l'on regarde alors la ventilation dans la carte des sections (phrases) des formes "Cuba" et "Estados Unidos", on remarque alors clairement que ces deux formes connaissent des périodes de forte présence, période durant laquelle elles se trouvent d'ailleurs en situation de cooccurrence (années 90-2000).

Enfin, le graphe de ventilation nous confirme bien l'existence, en ce qui concerne l'utilisation de ces dix mots-thèmes, de deux temps dans le discours castriste. La ventilation et la fréquence de ces formes dans le discours castriste nous laisse alors envisager une réorientation du discours castriste qui interviendrait au cours des années 80 (figure 9).

¹⁰ Cette période ne se trouve pas sa pleine réalisation dans notre corpus car l'obsession pour G. Bush commence en 2004, dernière année de ce corpus, preuve en est la ventilation d'une telle forme, qui avec 89 occurrences dans notre corpus, 71 se trouve dans le seul discours de 2004. Nous renvoyons à l'étude de cet aspect pour un corpus 2007-2008, à "Le vocabulaire des "Reflexiones del compañero Fidel" de Fidel Castro : l'obsession étatsunienne".

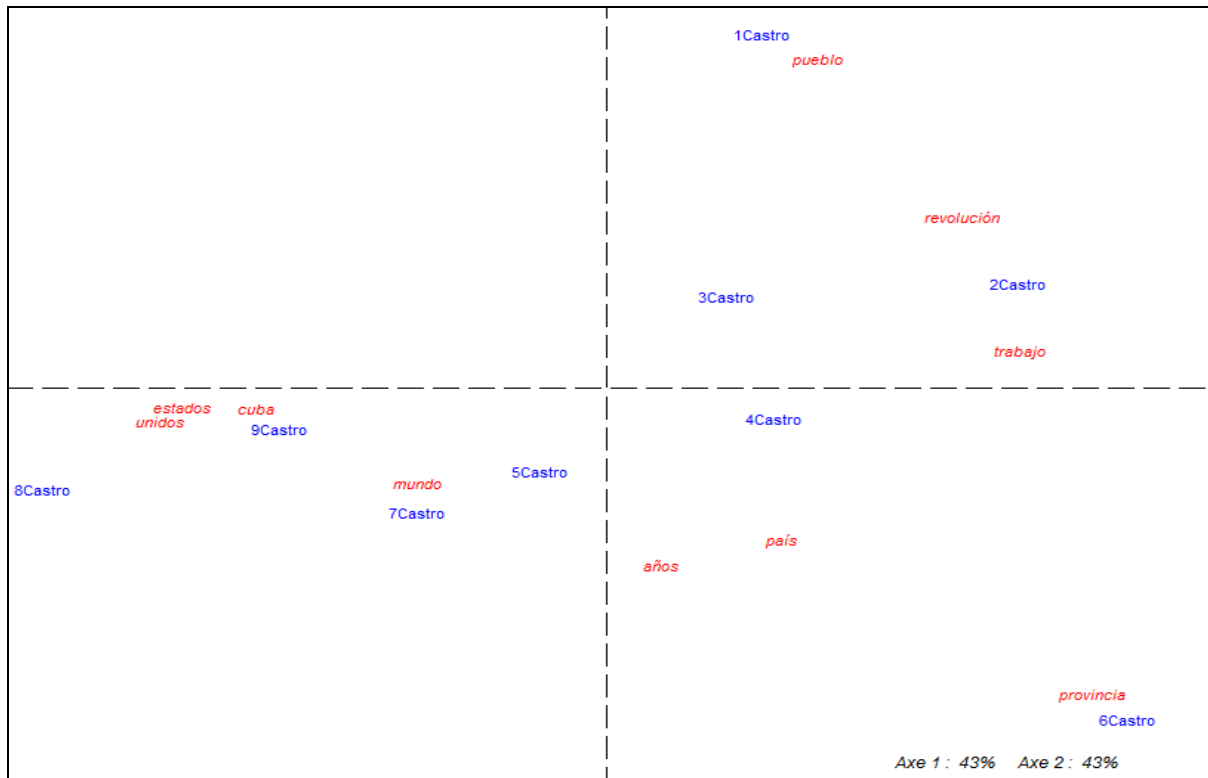


Figure 6

AFC des dix formes lexicales les plus fréquentes.

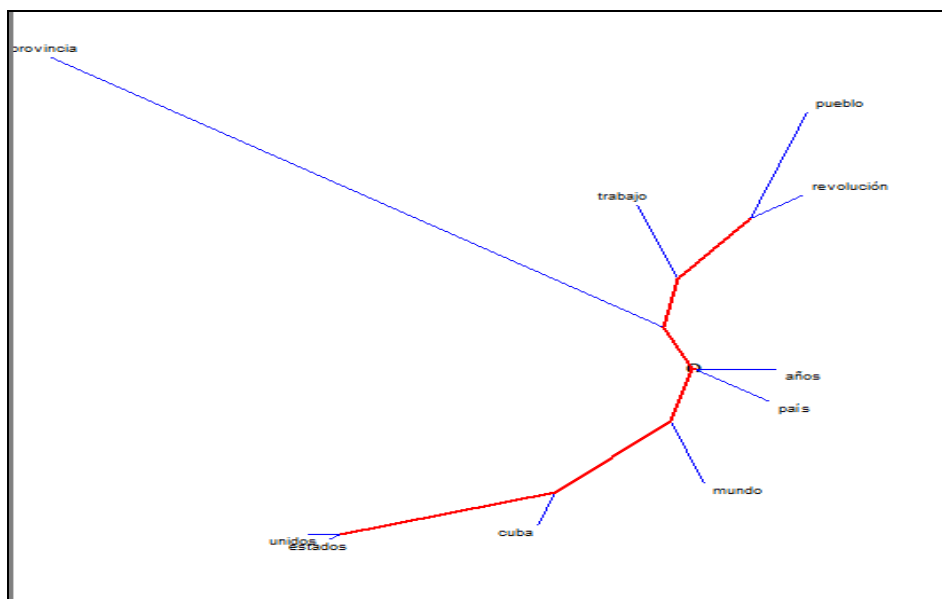


Figure 7

Analyse arborée des dix formes lexicales les plus fréquentes.

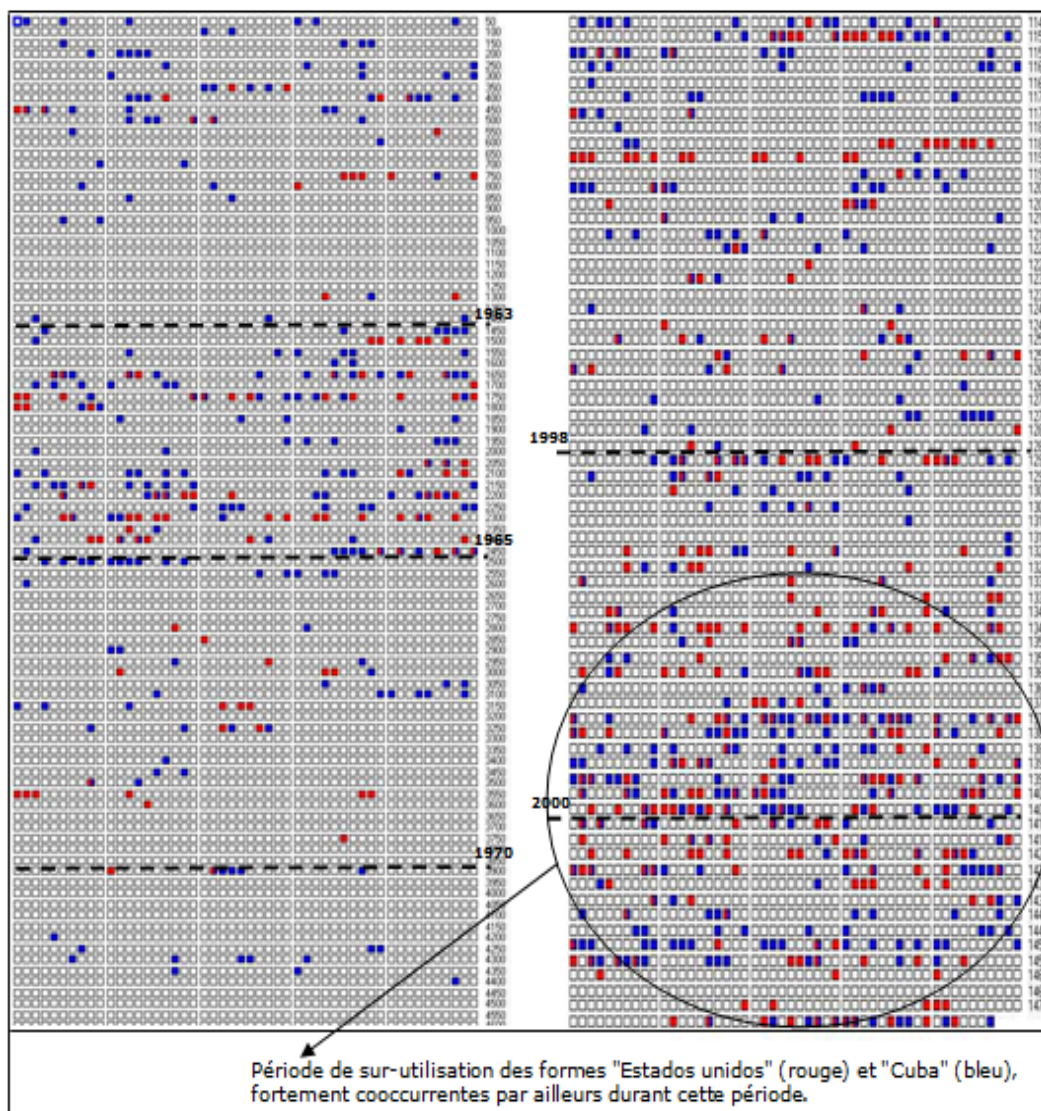


Figure 8

Ventilation par phrase des formes "estados unidos" et "cuba" (1959-1971 et 1996-2004).

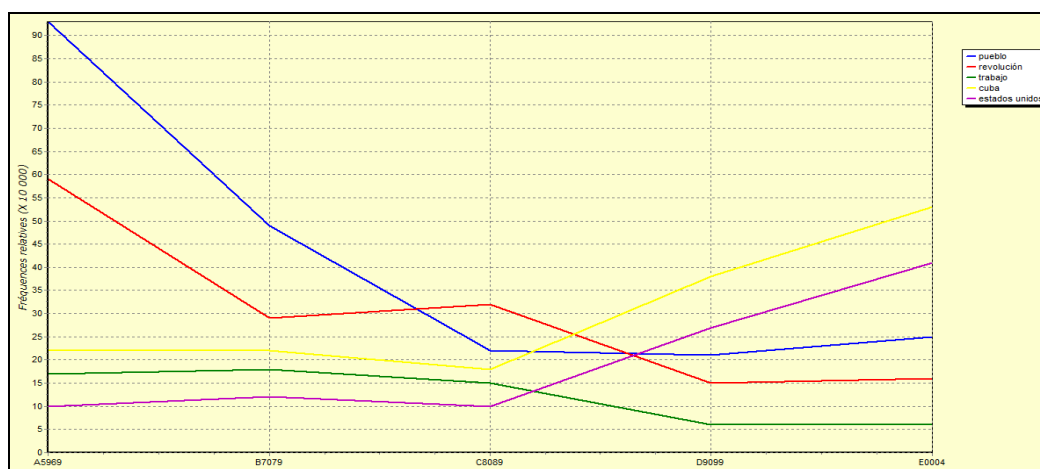


Figure 9

Ventilation des formes "pueblo", "revolución", "trabajo", "cuba" et "estados unidos" sur le corpus entier (partition *décennie*).

Ainsi, ce passage d'un discours centré sur la révolution à un discours ayant pour sujet un terme moins marqué, Cuba, ce passage en réalité d'un discours marqué à gauche ("trabajo", "revolución", "pueblo") à un discours beaucoup moins marqué idéologiquement et où les États-Unis prennent une place grandissante comme responsables des maux cubains par leur blocus, nous amène à prendre en considération, pour la mise à jour de la structure thématique la dimension diachronique du corpus., et les spécificité propre à chaque période.

3.4 Spécificités lexicales des principales périodes chronologiques

3.4.1 Périodisation du corpus

Dans cette partie, et toujours dans le but d'explorer le discours castriste afin d'en faire ressortir les principales caractéristiques, nous allons tenter de caractériser les différentes périodes de notre corpus par les formes graphiques qui leurs sont spécifiques. Pour cela, la méthode des spécificités va nous permettre de constituer pour chaque période une liste de formes statistiquement sur-employées. Une fois celles-ci constituées, nous effectuerons un rapide commentaire afin de tenter de dégager les axes thématiques de chacune de ces périodes. Cependant la méthode des spécificités suppose une partition du corpus afin de faire contraster les fréquences dans les sous-corpus avec le corpus, partition qui peut parfois être considérée comme une périodisation a priori et donc une intervention subjective, orientée du chercheur sur son objet d'étude. C'est pour cela que d'une part nous avons cherché dans un premier temps à éprouver la structure diachronique de notre corpus, à l'aide des AFC, des analyses arborées, etc. afin de voir quelle périodisation se dégageait du corpus, en limitant donc le regard subjectif du chercheur. D'autre part, nous avons soumis le corpus, partitionné en année, donc en discours vu qu'il n'est constitué que d'un seul discours par année, mais aussi en lustre et décennie à une classification descendante hiérarchique, à l'aide du logiciel Alceste qui opère par fractionnement successif du corpus selon la distribution des mots dans les énoncés. Il en résulte un classement des énoncés du corpus selon l'utilisation ou l'agencement du vocabulaire, classement dans lequel n'intervient pas le chercheur¹¹. Un tel classement peut nous permettre de confronter la structuration du corpus que les AFC effectuées dans la première partie de cette étude nous avait amené à proposer et, le cas échéant, nous suggérer une périodisation du corpus.

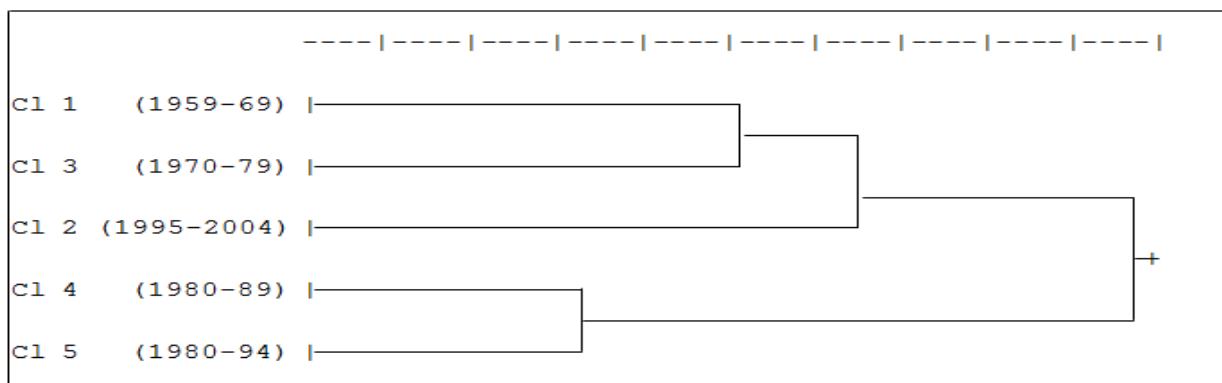


Figure 10

Classification automatique (CDH) des énoncés du corpus (Alceste).

¹¹ A priori, car, en réalité, les différents réglages effectués par le chercheur avant l'analyse automatique peuvent avoir des influences sur les classes résultant de la classification automatique [Delavigne].

La classification automatique débouche sur 5 classes correspondant, sauf pour les années 90-94 rattachées aux années 80, aux 4 décennies (figure 10). Les spécificités peuvent être analysées en partitionnant le corpus par décennie. Pour la période 90-94, à mi-chemin entre la décennie 80 et les années 95-2004, rattachées dans un premier temps à la période 1990-2004, nous considérerons ensuite son vocabulaire séparément.

3.4.2 Les années 60 : "nous, la Révolution, le peuple..."

Le tableau ci-dessous rassemble les 40 formes les plus spécifiques des années 60. A l'examen de celui-ci, plusieurs remarques peuvent être formulées :

- Tout d'abord, les années 60 correspondent à la décennie présentant le discours le plus typé : comme on peut le voir, les formes spécifiques de cette période présentent un indice très fort, et à rang égal, nettement plus fort que celui des spécificités des autres décennies du corpus, même si pour les années 1990-2004 la différence est moindre. Ainsi, au rang 10, le coefficient de spécificité atteint un indice de +E39 pour les années 60 alors qu'au même rang, il a pour valeur E15 (années 70), E22 (années 80) et E24 (années 90 et 2000). Les AFC et l'analyse arborée nous avait déjà signalé la singularité du discours des années 60 par rapport à l'ensemble du corpus, la liste des spécificités et les indices correspondant nous le confirme.
- Ensuite, il s'agit d'un vocabulaire politique de base, très marqué idéologiquement : le discours construit des catégories antagoniques, ce qui est caractéristique des rhétoriques de combat : d'une part "nosotros", "revolución", "pueblo", "campesinos", "revolucionarios" et d'autre part "imperialistas", "enemigos", "explotadores", "parasitos", "contrarrevolucionarios", "burgueses" et "yankis".
- Enfin, notons parmi la liste des spécificités ci-dessous une série de formes fonctionnelles qui illustre bien la rhétorique de combat de cette époque :
 - la forte présence de l'adverbe de la négation ("no" E+42), indice d'un discours polémique et offensif ; [et d'un discours qui se construit comme un contre-discours]
 - la forte présence de la conjonction causale "porque", forme la plus caractéristique de cette époque avec 722 occurrences pour 10 discours, indice d'un discours fortement explicatif et argumentatif ;
 - la forte présence de la forme verbale à la non-personne "es" : on sait que l'espagnol possède deux formes verbales différentes pour exprimer la notion d'"être" (ser/estar) qui servent à distinguer "l'existence en soi" (ser) de "l'existence circonstancielle" (estar) : ainsi, la forte présence du "ser" à la non-personne nous amène à constater la "vision définitoire des choses" [Fretel 2007] qui ressort du discours castriste ; en d'autres termes, "es" sert à donner la nature des choses, selon le point de vue du locuteur même si celui-ci s'efface, il sert à établir une relation d'essence entre un support, envisagé depuis le point de vue du locuteur, et un prédicat : de cette façon, il s'agit de l'une des principales formes servant à articuler l'idéologie du locuteur en donnant sa définition des choses sans pour autant que sa présence ne soit explicitée (il n'y a pas par exemple, dans ce cas, de modalisation) ;
 - enfin, notons, même s'il n'apparaît pas dans le tableau, la très forte spécificité du point d'interrogation : celui-ci est un indice fort de la rhétorique castriste des ces années-là. En contexte, on le trouve attesté dans de longues séries de questions rhétoriques servant à amener le peuple-auditoire à une communion

d'idée avec le locuteur à travers des réponses implicitement suggérées. Ainsi, associé au point d'interrogation, l'adverbe de négation "no" "suele emplearse como reclamando o pidiendo contestación afirmativa" [DRAE 1992].

-pour finir, soulignons que ces quatre éléments soulignés fonctionnent conjointement dans le discours castriste de cette époque, ils servent une même stratégie discursive, ils construisent un discours combatif, argumentatif et offensif.

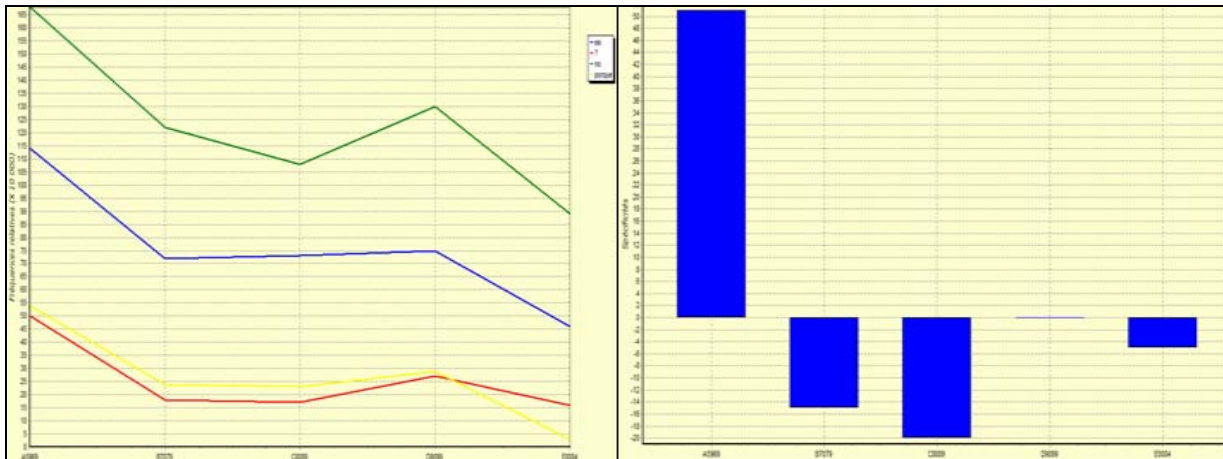


Figure 10a et 10b

Ventilation dans le corpus (partition *décennie*) des formes "es", "?", "no", "porque" en fréquence relative (x10000) (*fig. a*) et du point d'interrogation (spécificités) (*fig. b*).

Ces différents éléments peuvent être donnés à voir dans les extraits suivants :

Vocabulaire politique et construction de catégories antagoniques :

§ Que **NOSOTROS NO** tenemos que rendirle cuenta a nadie de nuestros actos, **PORQUE** somos un **PUEBLO** libre, **PORQUE** somos un **PUEBLO** soberano, **PORQUE** tenemos **DERECHO** a luchar por nuestra felicidad, y **PORQUE** ese **DERECHO ES** un **DERECHO** soberano y sagrado de los **PUEBLOS**, **PORQUE** Cuba **ES** una república independiente y soberana.

Discours du 26 juillet 1959, La Havane.

§ La reacción y la contrarrevolución **NO** levantarán cabeza, **NO**, como dicen ellos, **PORQUE** haya muchos comités de defensa de la **REVOLUCIÓN**, **PORQUE** haya muchos batallones de milicia, **PORQUE** haya muchos sindicatos, **PORQUE** haya muchas asociaciones de **JÓVENES**, y de mujeres, o de estudiantes, o de deportistas, o de cuadros **REVOLUCIONARIOS**, ¡ **NO** ! hay muchos batallones de milicia, y muchos comités de defensa, y muchas asociaciones de mujeres, y muchas escuelas revolucionarias, y muchos centros de estudiantes becados, y muchas cooperativas, y muchas granjas del **PUEBLO**, y muchas asociaciones de pioneros, y muchos cuadros **REVOLUCIONARIOS**, sencillamente **PORQUE** el **PUEBLO** está con la **REVOLUCIÓN**, y la contrarrevolución **NO** levantará cabeza **PORQUE** el **PUEBLO** está contra ella, **PORQUE NO** tiene **PUEBLO**, **PORQUE** son capillitas de privilegiados, capillitas de **EXPLORADORES**, capillitas de gusanos, capillitas de **PARÁSITOS**, capillitas de traidores, capillitas de confusos, capillitas de vendepatrias, capillitas de lamebotas del imperialismo, capillitas de **ENEMIGOS** del obrero, de **ENEMIGOS** del **CAMPESINO**, de **ENEMIGOS** del estudiante, de **ENEMIGOS** de nuestra juventud, de **ENEMIGOS** de nuestra sociedad, de **ENEMIGOS** de nuestra nacionalidad, de **ENEMIGOS** de nuestro **PORVENIR**, de **ENEMIGOS** de nuestro progreso.

Discours du 26 juillet 1959, La Havane.

Formes fonctionnelles, rhétorique argumentative :

§ ¿Y aquí **NO** había también discriminación? ¿Y quién importó la discriminación aquí? Ellos, todas esas familias aristocráticas, ¿qué modo de vida tenían e idealizaban?: el modo de vida norteamericano.

Discours du 26 juillet 1963.

§ ¿Acaso **NO** es hoy nuestra revolución más fuerte que hace un mes? ¿Acaso después de las ofensas que se han inferido a nuestra patria, nuestra revolución **NO** es más fuerte?

Discours du 26 juillet 1961

§ ¿Se explican por qué había hambre? ¿Se explican por qué había analfabetos? ¿Se explican por qué **NO** había hospitales, por qué **NO** había escuelas, por qué **NO** había caminos, por qué **NO** había obras, por qué había tanta miseria y tanto desempleo en nuestro país? ¿Se lo explican? ¡Sencillamente porque el dinero se lo llevaban las compañías extranjeras, se lo llevaban los ricos, lo gastaban en lujos, lo gastaban en paseos, lo gastaban en viajes!

Discours du 26 juillet 1962

§ ¿Y quién **NO** se acuerda de lo de antes?, ¿quién se ha olvidado de lo de antes? ningún gobierno podía reunir la décima parte del pueblo que aquí se reúne.

Discours du 26 juillet 1961

§ Los que quieran saber lo que **ES** una verdadera democracia, que vengan a Cuba; los que quieran saber lo que **ES** un pueblo gobernando, que vengan a Cuba; los que quieran conocer de un país donde el pueblo lo **ES** todo, donde la palabra pueblo tiene su significado real, no teórico, que vengan a Cuba; los que invocando hipócritamente la palabra democracia nos calumnian, que vengan a Cuba para que sepan lo que **ES** una democracia.

Discours du 26 juillet 1959

§ Una empresa revolucionaria no **ES** obra de dirigentes revolucionarios, **ES** obra de todo un pueblo, **ES** obra y **ES** tarea de las masas del pueblo.

Discours du 26 juillet 1961

Comme ces exemples nous le donnent à voir, le discours de Fidel Castro de cette époque est en réalité un discours assez simpliste, dessinant deux groupes ceux qui sont "por" et qui sont "contra" la révolution. Dans un appel incessant au peuple, le locuteur procède alors à de longues énumérations où les procédés anaphoriques, la répétition et les reformulations sont autant de procédés pour marteler un même message, où les questions rhétoriques amènent l'auditoire à adhérer au point de vue du locuteur, où la très forte présence de la forme verbale "es", de la forme "porque" construisent un discours définitoire et explicatif. Cependant, cette rhétorique, si elle reste caractéristique du discours de Castro en général, va nettement évoluer à mesure que s'institutionnalisera la Révolution. Comme nous l'avons vu précédemment, des catégories, somme toute assez simplistes comme le "Peuple", la "Révolution", les "Ennemis", s'effaceront peu à peu du discours castriste laissant place à d'autres thématiques, tout comme les catégories grammaticales évolueront pour passer d'un discours somme toute verbal, à un discours plus nominal, au fur et à mesure aussi de l'institutionnalisation de la révolution, laissant cependant à nouveau place au verbalisme lorsqu'il s'agira de faire preuve de volontarisme et même d'agressivité verbale durant l'institutionnalisation, de la crise cette fois (années 90).

Tableau 1
Les spécificités positives majeures de la période 1959-69.

	Forme	Frq. Tot.	Fréq. Rel.	Coeff.		Forme	Frq. Tot.	Fréq. Rel.	Coeff.
1	porque	1541	722	***	21	aquí	793	342	19
2	revolución	1652	791	***	22	jóvenes	198	114	18
3	nosotros	1451	715	***	23	qué	938	389	18
4	pueblo	2262	1247	***	24	explotadores	89	63	17
5	que	17451	6231	***	25	revolucionario	358	173	16
6	campesinos	264	204	***	26	reunir	39	35	16
7	es	3925	1522	45	27	miedo	68	52	16
8	los	9949	3451	43	28	vivir	107	70	16
9	no	6164	2239	42	29	machetes	25	25	15
10	campesino	96	88	39	30	todos	1078	424	15
11	imperialistas	372	209	29	31	le	666	282	15
12	esos	707	340	29	32	parásitos	37	33	15
13	pueblos	482	251	28	33	revolucionarios	249	128	15
14	democracia	112	84	25	34	a	9393	3007	15
15	quiere	183	118	24	35	porvenir	77	53	14
16	derecho	234	141	24	36	patria	364	169	14
17	enemigos	135	92	22	37	entonces	221	116	14
18	hombre	322	172	21	38	contrarrevolucionarios	51	39	13
19	gorilas	41	39	20	39	yankis	98	62	13
20	hombres	434	210	19	40	burgueses	80	53	13

3.4.3 Les années 70 : "internationalisme marxiste et institutionnalisation de la révolution"

Le vocabulaire spécifique des années 70 porte, de même que la période précédente, les marques de son époque : l'internationalisation et l'institutionnalisation de la révolution cubaine. Ainsi :

- Notons, tout d'abord, qu'aucun verbe ou presque n'apparaissent dans cette liste de spécificités, contrairement à la période précédent où même si peu de verbes se trouvaient être spécifiques de la période, la forte présence de "es", mais aussi celle de "quiere", n'en était pas moins caractéristique de la rhétorique castriste de l'époque. Ici donc, c'est l'énoncé qui semble primer sur l'énonciation, le dit sur le dire.
- Ainsi, les préoccupations internationales de la révolution cubaine sont marquées par trois pays en particulier : le "Vietnam", le "Nicaragua" ("sandinistas") et l'"Angola" ("angola", "neto" (20 des 24 occ. désignent le leader révolutionnaire angolais Agostinho Neto). Significatifs des préoccupations tricontinentales¹² de la Révolution cubaine, le discours et l'intérêt pour ces trois pays représentent déjà un affrontement

¹² Rappelons la tenue en 1966 à La Havane de la Conférence Tricontinentale, symbole de la création d'un axe reliant les pays du tiers-monde des trois continents, et opposés au colonialisme, dans la droite ligne du Pacte de Bandung.

symbolique et idéologique avec les États-Unis ("Nixon"), en dehors de la stricte question cubaine, même si les États-Unis n'apparaissent encore que peu dans le discours. Enfin, l'Union soviétique est présente dans le discours de cette époque en ce qu'elle constitue un modèle pour ce qui apparaît comme le deuxième axe du discours et l'un des chantiers importants de cette époque : l'institutionnalisation de la Révolution.

- L'institutionnalisation se trouve marquée par la création, en 1975, du Parti communiste Cubain ("partido") et la mise en place de différentes structures ("estructura", "poderes" "populares"). Une forme comme "dirección" utilisée 4 fois seulement au cours des années 60 mais plus de 60 fois durant les années 70 se trouvent être un bon indice de ce discours sur l'institutionnalisation de la Révolution.

Ces différents éléments peuvent être donnés à voir dans les extraits suivants :

Internationalisme : Nicaragua, Vietnam, Angola :

§ ¡Esa disposición del pueblo de **Viet Nam** de no retroceder una pulgada, de defender sus demandas, y de defender sus puntos básicos, que permitan la liberación de **Viet Nam**, es decir, el derecho de **Viet Nam** a su independencia, que eviten la repetición de lo que ocurrió cuando los acuerdos de ginebra, que eviten la implantación del neocolonialismo en ninguna región de **Viet Nam**! **Nixon** debiera tomarlo en cuenta.

Nixon no debe subestimar en lo más mínimo el apoyo del pueblo **soviético**, del partido comunista de la Unión Soviética y de la dirección soviética a **Viet Nam**.

Nixon no ignora, **Nixon** no puede ignorar cuáles son las posiciones del pueblo **soviético** y cuáles son las posiciones de la dirección, del partido y del gobierno soviéticos en relación con **Viet Nam**.

§ Con **Angola** hemos cumplido nuestro elemental deber internacionalista.

§ Hemos cumplido nuestro deber internacionalista con el hermano pueblo de **Angola** y nos sentimos orgullosos por ello.

§ Como sabemos, nuestro país ha estado retirando el personal militar que no era indispensable en las actuales condiciones; pero en **Angola**, por acuerdo entre el gobierno de la república popular de **Angola** y el de Cuba, permanecen las unidades militares cubanas y las armas necesarias para apoyar a la república popular de **Angola** en caso de agresión exterior.

§ Claro está - ya que dije **Viet Nam** -, la intervención de estados unidos en Nicaragua habría sido un acto realmente suicida para la política de estados unidos en este hemisferio, porque no tenemos la menor duda de que los **sandinistas** habrían seguido luchando, aunque se produjera una intervención yanqui.

§ De modo que no habría sido impune una intervención en Nicaragua, desde luego - hay que estar claros -, pero nos alegramos de que la firme lucha del pueblo nicaragüense, la solidaridad internacional, el apoyo de los pueblos latinoamericanos, el realismo y la flexibilidad de los **sandinistas**, hayan impedido que se cometiera uno de los más infaustos disparates que podían concebirse, pero sobre los cuales había riesgos reales.

§ Los **sandinistas** han dado una lección más de lo que puede el espíritu revolucionario.

§ Un medico como los que hemos tenido ejerciendo la medicina en Argelia, o en Yemen, o en Tanzania, o en Somalia, o en **Angola**, con ello no pierde el país; gana, gana un profesional que se hace más consciente, que se hace más revolucionario.

Y nosotros conocemos a nuestros médicos y a nuestros maestros, que van a donde sea necesario: si tienen que ir a una montaña, van a una montaña; al campo, van al campo. en cuba y en Etiopía, en **Viet Nam**, en Yemen, en **Angola**, en cualquier parte.

Institutionnalisation de la Révolution :

§ ¡Se hacen porque corresponde a los **principios** de la democracia revolucionaria y del marxismo-leninismo! Ahora bien: muchos conciudadanos se preguntarán cuáles van a ser las funciones y qué actividades van a desarrollar los **poderes populares** de **Matanzas**.

Y es por eso que nosotros queremos decir algo sobre esto, para que se conozca el contenido de la actividad de los **poderes populares** que se están organizando. § Quedarán responsabilizados con las

siguientes actividades : del ministerio de educación : todas las actividades, centros educacionales y **unidades de apoyo** que **dirige y administra**, exceptuando la sede universitaria, así como la totalidad del personal que **labora** en las diversas **instancias de dirección del organismo**, municipales, regionales y **provincial**. Es decir, la administración de todos los centros educacionales pasa a los **poderes populares**.

Tableau 2
Les spécificités positives majeures de la période 1969-79.

	Forme	Fq Tot	F Part	Coeff.		Forme	Fq Tot	F Part	Coeff.
1	las	5580	1534	25	22	delegación	36	26	11
2	nixon	32	32	22	23	villareños	21	19	11
3	viet	198	100	19	24	administra	18	17	11
4	nam	198	100	19	25	relaciones	206	85	11
5	dirección	117	68	18	26	organismo	29	23	11
6	populares	43	36	18	27	angola	113	54	10
7	1970	85	54	17	28	estructura	21	18	10
8	poderes	42	34	16	29	perú	37	26	10
9	neto	25	24	16	30	partido	372	132	10
10	1975	50	37	15	31	soviético	44	29	10
11	en	13095	3193	15	32	transportación	27	21	10
12	1971	30	25	13	33	dificultades	193	80	10
13	de	30958	7196	13	34	principios	126	55	9
14	su	1667	482	13	35	futuro	129	57	9
15	labora	17	17	12	36	apoyo	141	61	9
16	masas	181	81	12	37	provincial	21	17	9
17	camagüey	99	52	12	38	cerdos	17	15	9
18	y	14509	3463	12	39	sandinistas	33	23	9
19	solidaridad	95	49	11	40	movimiento	153	65	9
20	1969	26	21	11	41	laborales	13	12	8
21	unidades	98	50	11	42	instancias	16	14	8

3.4.4 Les années 80 : préoccupations intérieures et infrastructurelles

Le tableau 3 ci-dessous rassemble les spécificités de la période 1980-89. Comme nous l'avons fait pour les deux périodes précédentes, nous pouvons formuler quelques brèves remarques concernant le vocabulaire castriste des années 80. Deux thématiques principales semblent se détacher de cette liste :

- Tout d'abord, une série de dénomination géographique reflétant les préoccupations intérieures de Fidel Castro : ainsi "provincia", "provincias", "orientales", "guantánamo", "sancti spiritus", "tunas", "cienfuegos", viennent remplacer les "internacionalismo", "angola", "vietnam" et "nicaragua" de la période précédente. Économiquement, Cuba commence à connaître des difficultés, et internationalement, c'est l'ouverture de l'ère néolibérale par l'arrivée au pouvoir de Reagan, Thatcher, et dans une moindre mesure de Mitterrand, puis de la remise en question de modèle soviétique par Gorbatchev, entraînant alors le refus cubain de suivre l'exemple

soviétique : ainsi, l'internationalisme et l'exportation de la Révolution s'avère difficile à maintenir, le peuple cubain a des attentes et commence à remettre en question les efforts internationaux si ceux-ci signifient un désintérêt des difficultés intérieures : le gouvernement cubain doit donc signifier au peuple qu'il prend sa situation au sérieux et Fidel Castro adopte alors un discours plus proche des cubains et de leur préoccupations en soulignant notamment les réalisations infrastructurelles.

- Ce qui nous amène à souligner la deuxième caractéristique du discours de cette période : un vocabulaire économique et infrastructurel à travers des formes comme "obras", "produccion", "agua", "desarrollo", "creció", "electricidad", "construccion", "plan", "areas", "capacidad", "litros", "caballerias", "toneladas", "planta", "kilometros", "potencial", "crisis", "fiebre", "área".

Ces différents éléments peuvent être donnés à voir dans les extraits suivants :

Préoccupations intérieures et provinciales:

§ **Esta provincia**, en años anteriores, necesitaba decenas de miles de Habaneros, de Orientales, de fuerza de otras provincias para hacer la zafra.

§ **En esta provincia** seca no había un solo embalse de agua, se han construido ya embalses con capacidad de 300 millones de metros cúbicos de agua, y se seguirán construyendo nuevos embalses.

§ Sin embargo, analizando la producción de la provincia de Guantánamo y comparándola con la etapa previa a la revolución, esa producción ha aumentado en cinco veces, se ha multiplicado por cinco desde el triunfo de la revolución.

§ Como estamos impulsando los planes de desarrollo de la vivienda, quisimos saber exactamente cuánto necesitábamos de cobre y de material plástico, para producir en esta misma industria de la provincia de la habana los cables eléctricos que requiere nuestro ambicioso programa actual de construcción de viviendas.

Discours économique et réalisations infrastructurelles:

§ Seguirá desarrollándose el programa de construcción de centrales azucareros y de la ampliación de la producción azucarera.

§ Las Tunas sobrecumplió su plan de producción de azúcar en esta zafra y molió 24 millones de arrobas de caña sobre lo comprometido ; produjo 106578 toneladas métricas de azúcar más que la pasada zafra, aprovechó al 86% la norma potencial de sus centrales, sobrecumplió la productividad planificada para corte manual; la siembra de primavera de este año ascendió a 3 630 caballerías, que representan 1384 caballerías más que la primavera pasada ; cumplió su plan de limpia manual antes del 26 de julio, aunque sus 7413 caballerías era la cifra mayor del país.

§ Se crea una importante zona industrial con la mayor planta de estructuras metálicas del país y la mayor planta de producción de botellas y una de las más modernas del hemisferio, que tendrá a plena producción una capacidad de casi 100000 toneladas de vidrio por año y que empleará más de 1200 trabajadores.

§ La capacidad de producción de energía eléctrica de Cienfuegos - y no cuento la nuclear - actualmente es 30 veces la producción que tenía antes de la revolución.

§ En el último año, en las montañas de la antigua provincia de oriente, se distribuyeron alrededor de 500 pequeñas plantas eléctricas; a la provincia de Guantánamo le correspondieron 86, y ya en 86 comunidades aisladas, todas las que había sin electricidad, hay electricidad varias horas a prima noche.

§ Se hizo - aunque ya estaba empezada y la revolución la construyó en sus tramos más fundamentales y difíciles - la carretera de Guantánamo a Baracoa ; se construyeron numerosas carreteras hacia distintas poblaciones en el interior de la provincia ; por ejemplo, la carretera de Guantánamo a saga, terminada recientemente ; se está construyendo la autopista de Santiago de Cuba a Guantánamo ; la llamada vía de la mulata, que es otra carretera que atraviesa las montañas en dirección a Baracoa y se está construyendo la carretera de Moa a Baracoa y de Baracoa a Maisí, sin embargo, todavía habrá que construir más carreteras.

Tableau 1
Les spécificités positives majeures de la période 1980-89.

	Forme	Fq Tot	F Part	Coeff.		Forme	Fq Tot	F Part	Coeff.
1	provincia	741	478	***	22	construcción	259	122	15
2	obras	189	135	41	23	plan	194	96	14
3	en	13095	3798	28	24	metros	57	41	14
4	guantánamo	99	76	27	25	áreas	68	46	14
5	año	788	332	26	26	1983	22	22	14
6	provincias	239	132	24	27	capacidad	166	86	14
7	producción	466	213	23	28	litros	37	31	14
8	agua	150	95	23	29	1984	21	21	14
9	sancti	39	38	22	30	caballerías	81	50	13
10	desarrollo	313	156	22	31	toneladas	256	117	13
11	orientales	63	52	22	32	reagan	32	27	13
12	1981	50	45	22	33	1982	20	20	13
13	spíritus	39	38	22	34	esta	1022	352	12
14	creció	84	63	22	35	planta	73	46	12
15	de	30958	8326	17	36	kilómetros	99	57	12
16	electricidad	64	47	16	37	potencial	35	28	12
17	cienfuegos	107	66	16	38	tunas	31	26	12
18	nicaragua	144	81	16	39	crisis	87	51	12
19	se	6033	1767	16	40	fiebre	24	22	12
20	la	16355	4504	16	41	plantas	75	46	12
21	alrededor	147	80	15	42	área	46	34	12

3.4.5 Les années 90 / 2004 :

Le vocabulaire de cette période est plus délicat à analyser en ce que la période 90/94 semble avoir un vocabulaire à mi-chemin de celui des années 80 et des années 1995-2004. C'est pourquoi nous considérerons dans un premier temps le début des années 90 avant de nous intéresser à la fin de la période.

-1990-1994 : désintégration de l'URSS, le modèle socialisme toujours viable, période spéciale et crises migratoires

Le discours du début des 1990 est clairement marqué par deux éléments : crise économique et crise migratoire.

- En effet, le début des années 90 est marqué par l'accentuation de la crise économique, crise qui avait commencée à se faire sentir durant la décennie précédente et qui n'a nullement pu être résorbée par le gouvernement cubain : "divisas", "capital", "petroleo", "millones", "divisa", "dólares", "convertible", "dinero", "mercado", "comprar", "ingresos"...
- Dans ce contexte difficile, de nombreux cubains choisissent l'exil : ne pouvant sortir légalement du territoire, certains choisissent de se jeter à la mer quand d'autres

prennent d'assaut les ambassades, événements très commentés par Fidel Castro à cette époque : "embajada", "embajadas", "españa", "asilo"...

- Enfin, notons aussi l'évocation de l'"URSS", qui vient de se désintégrer ainsi que la situation sud-africaine à travers "Mandela" (qui vient d'être libéré de 30 années de prison) et l'"apartheid". A travers l'évocation de la désintégration de l'URSS, Fidel Castro réitère sa confiance dans l'avenir et la validité du modèle socialiste de société (forte recrudescence de l'utilisation de la forme "socialismo") et fustige par la même occasion le capitalisme, source de tous les maux (forte recrudescence de la forme "capitalismo" attestée notamment dans des formules telles que "las calamidades del capitalismo").

Ces différents éléments peuvent être donnés à voir dans les extraits suivants :

<p><i>Préoccupations économiques:</i></p> <p>§ La provincia de Matanzas ingresó 77 millones de dólares en bruto - digo en bruto porque de ahí hay que descontar ciertos gastos en divisas -, ¡setenta y siete millones en el año 1990! y aspiran a alcanzar 100 millones de ingresos brutos este año de 1991, para que puedan ustedes apreciar qué avance y qué ritmo lleva ese programa.</p>
<p><i>Crise migratoire:</i></p> <p>§ Ayer 25, salieron los tres que estaban en la embajada de suiza, de modo que quedan 18 en la embajada española y cuatro en la residencia de la embajada italiana.</p> <p>§ Ya hemos vivido esa experiencia en el pasado, lo recuerdo cuando más de una vez entraron por la fuerza en alguna embajada latinoamericana; cuando más de una vez accedimos a que salieran, escuchando solicitudes y peticiones, inmediatamente, de manera automática, se producían nuevos ingresos de esos elementos en las embajadas, y ocurría lo mismo: eran elementos a los que no les daban visa para viajar legalmente y se la daban, en cambio, cuando entraban por la fuerza en las embajadas.</p> <p>§ En una ocasión cuando, precisamente a causa de uno de esos hechos de violencia, muere un custodio, nos vimos en el deber de suspender la custodia de una embajada aquí en la capital, que fue la embajada de Perú.</p> <p>§ A cambio de eso, les sugerimos a España y al gobierno español, y le sugerimos a la comunidad económica europea que, en nombre de los derechos humanos, si tendrían la amabilidad de recibir a los señores del tipo de los que han ingresado en las embajadas y que quieran ir a residir a Europa.</p>
<p><i>Validité du socialisme, calamités du capitalisme:</i></p> <p>§ El socialismo tiene apenas decenas de años, está en pañales; diríamos que el socialismo está en esa etapa que en los hospitales materno-infantiles llaman perinatal. El socialismo está en fase perinatal, que son esos primeros seis o siete días de vida del niño, que son los más peligrosos y hay que tener cuidados especiales; nosotros hemos creado salas de servicios intensivos perinatales, como parte de nuestro programa para la protección de la salud de los niños. Es decir, es lógico que el socialismo, la más justa de todas las ideas, tenga que atravesar períodos y dificultades; en algunos países desapareció.</p> <p>§ Yo me preguntaba : pero, ¿de dónde vino la injusticia?, ¿de dónde vino la desigualdad?, ¿de dónde vino la pobreza?, ¿de dónde vino el subdesarrollo?, ¿de dónde vinieron todas esas calamidades sino del capitalismo?, ¿y de dónde vino el colonialismo sino del capitalismo?, ¿y el neocolonialismo y el imperialismo sino del capitalismo? parece que los creadores del cielo y de la tierra son los culpables de que haya pobres y que el sistema social no tiene nada que ver con eso, que el capitalismo no tiene nada que ver con eso.</p>

-1995-2004: Bush et les États-Unis, l'affaire Posada : terrorisme et narcotrafic

Les années 1995-2004, dernière période du corpus, sont centrés sur une seule thématique : les "États-Unis". Celle-ci se décline autours de plusieurs axes : "Bush" d'une part, l'affaire "Posada" de l'autre symptomatique selon Castro des méthodes employés par la "CIA" et

l'opposition cubaine de "Miami" pour le déstabiliser et même l'éliminer physiquement. Le discours de ces années a énormément de mal à s'éloigner de cet horizon :

- Bush n'est présent dans le discours qu'en 2004 ; précédemment la forme n'est attestée qu'à quelques reprises seulement en 2002 et 2003 ainsi que dans les années 1990 (mais dans ce dernier cas elle désigne George Bush père) ; il n'en reste pas moins qu'elle est la forme la plus spécifique de la période 1990-2004. Les propos tenus sur Bush sont critiques et même presque moqueurs. Ainsi, dans un premier Fidel Castro évoque les critiques et l'hostilité de Bush par rapport à Cuba, en particulier à travers l'accusation de "turismo sexual", puis dans un deuxième temps, afin de démontrer l'inconséquence des propos de Bush et s'appuyant en partie sur le livre d'un certain "docteur Frank", Fidel Castro évoque tout à la fois le penchant passé de Bush pour l'alcool, sa foi, sa propension au mensonge, son peu de goût pour la lecture, etc. Ainsi, ce discours du 26 juillet 2004 est tout entier dédié à George Bush et à son dénigrement ;
-

Ces différents éléments peuvent être donnés à voir dans les extraits suivants :

Bush:

§ A continuación, refiriéndose ya al **presidente** de **Estados Unidos** en particular, expone : § "**Bush** ha dicho públicamente que dejó de consumir **alcohol** sin la ayuda de alcohólicos anónimos (una organización dedicada al tratamiento de adictos al consumo de **alcohol**), ni de ningún programa **contra** el uso indebido de sustancias prohibidas, y ha afirmado que dejó el hábito para siempre con la ayuda de instrumentos espirituales, tales como el estudio de la biblia y conversaciones con el evangelista Billy Graham.

§ Las calumnias y mentiras del señor **Bush** y sus asesores más cercanos fueron elaboradas precipitadamente para justificar las atroces medidas tomadas **contra** ciudadanos de origen **cubano** residentes en **Estados Unidos** que poseen vínculos con familiares allegados en **Cuba**.

Posada et le terrorisme de l'exil cubain de Miami:

§ **Estados Unidos** es culpable de los numerosos planes de **atentados contra** mí, en este caso, o **contra** cualquier dirigente de la revolución, que llevan a cabo estos señores, esta **mafia**, estos gángsteres mercenarios pagados por la **fundación cubano americana**, por acción o por omisión

§ Y, evidentemente, por todos los elementos de juicio con que contamos, es culpable por acción de muchos de aquellos crímenes y **atentados terroristas** que se cometieron **contra** nuestro país

§ Debo decir que **Clinton** ha sido miserablemente engañado, le presentaron una **fundación** supuestamente pacífica y beatífica; una **fundación**, una institución **terrorista**, encabezada por un individuo que practicó durante años directamente el **terrorismo** y continuó aplicándolo a lo largo de los años a través de esa **fundación**.

§ Pero allí en **Miami** estos grupos, la **mafia terrorista** y fascista se impone por la fuerza; y esa **mafia** llevó a **Clinton** a la aprobación de la **ley** Torricelli, la primera

§ el tipo, cínicamente, responde de esa forma cuando le preguntan si es el ala militar de esa **mafia**, llamada **fundación cubano americana**

§ hace apenas tres días la **mafia terrorista** de **Miami**, creada, amamantada, entrenada y apoyada por la administración de **Estados Unidos**, declaró los millones que invierte en actividades injerencistas, desestabilizadoras y **terroristas contra** nuestro pueblo

§ Ellos, por soberbia, muchas veces han rechazado la **cooperación** de **cuba** en la lucha **contra** las **drogas**, a pesar de que ningún país en este hemisferio ha luchado más consecuentemente **contra** el **tráfico** y uso de **drogas** que **Cuba** y no precisamente porque los **narcotraficantes** traten de establecer aquí un mercado de **drogas**, sino porque, dada la posición geográfica de nuestro país, un avión o un **barco**, por problemas técnicos o errores de navegación, han aterrizado o recalado en nuestro territorio, o porque lanzaban la **droga** cerca de nuestras costas, o porque, como desgraciadamente ocurrió, algunas cabezas locas concibieron la idea de mezclarse en cuestiones de

droga, creyendo que podía ser algo útil

§ "Fueron **exiliados** cubanos, como **Posada**, los que fueron reclutados por la **CIA** para los subsiguientes **atentados contra** la vida de **Castro**."

Tableau 4

Les spécificités positives majeures de la période 1990-2004.

	Forme	Fq Tot	F Part	Coeff.		Forme	F Tot	F Part	Coeff.
1	bush	89	82	42	22	urss	103	63	15
2	posada	66	66	41	23	especial	152	82	15
3	unidos	752	354	40	24	millones	587	229	15
4	estados	769	352	37	25	miami	46	36	14
5	drogas	89	79	37	26	cia	74	49	14
6	cuba	1221	474	28	27	me	324	141	14
7	autoridades	61	55	27	28	terroristas	47	35	13
8	tráfico	43	42	25	29	cooperación	88	54	13
9	embajada	57	50	24	30	vean	69	45	13
10	fundación	47	44	24	31	o	1345	448	13
11	narcotráfico	35	35	22	32	documentos	31	27	13
12	castro	57	48	21	33	turismo	72	47	13
13	dólares	135	82	19	34	narcotraficantes	18	18	12
14	européa	32	31	18	35	ley	124	66	12
15	españa	47	40	18	36	cocaína	23	21	12
16	dijo	127	76	17	37	mundo	765	272	12
17	funcionarios	38	33	16	38	embajadas	17	17	11
18	clinton	24	24	16	39	información	64	41	11
19	divisas	95	61	16	40	2002	17	17	11
20	presidente	112	67	15	41	washington	34	27	11
21	mafia	29	27	15	42	cubano	159	77	11

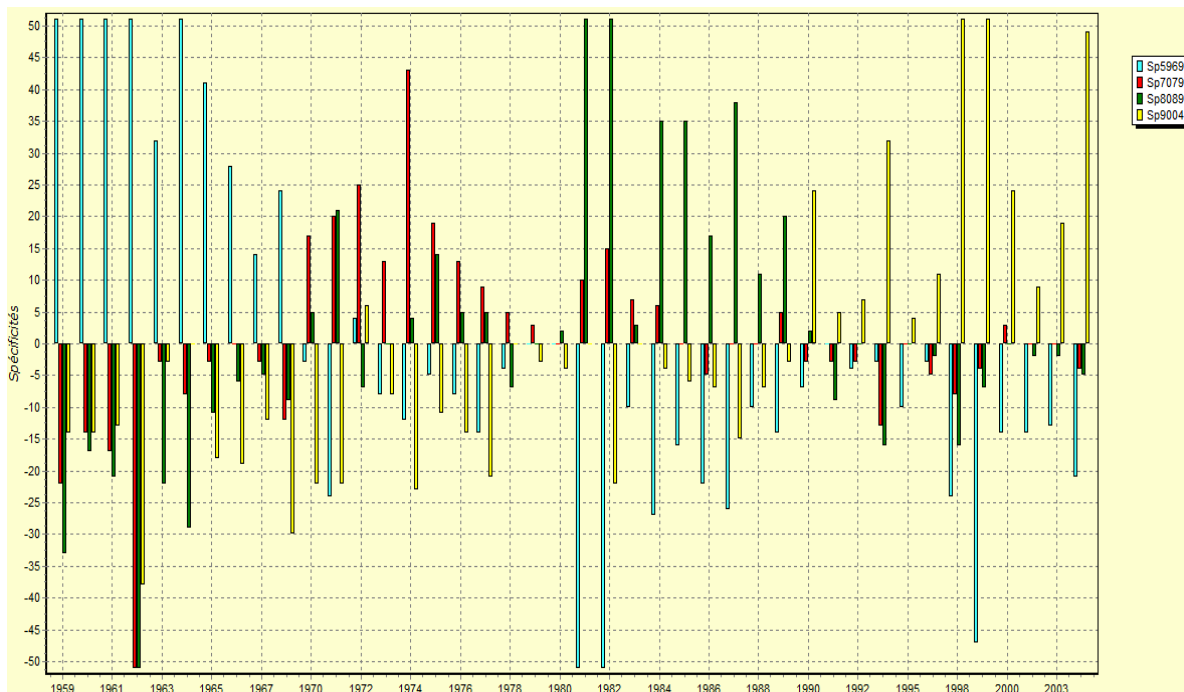
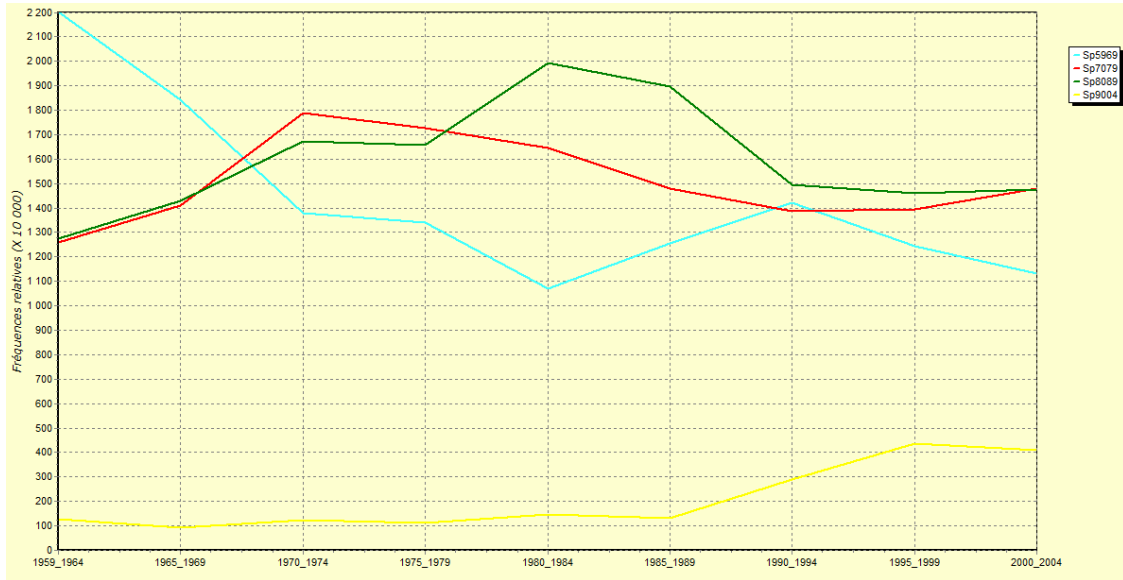
3.5 Explorer la dimension chronologique du corpus : chronique et résonances

Comme nous avons pu le constater tout au long de cette exploration, le facteur temps est l'un des principaux critères régissant l'évolution lexicale du discours castriste (partie 1). Nous terminerons alors cette étude par la mise en lumière de certaines caractéristiques de la répartition chronologique du lexique.

Nous avons relevé les principales formes caractéristiques de chacune des grandes périodes de notre corpus (partie 2). Nous présentons dans le graphe ci-dessous la ventilation sur l'ensemble du corpus des chroniques spécifiques (ensemble des formes spécifiques majeures dont l'indice est supérieur à un seuil donné) de chacune des quatre grandes périodes du corpus. Nous avons constitué ainsi quatre ensembles de formes : Sp5969 pour les spécificités de la période correspondant aux années 60, Sp7079 pour les spécificités de la période correspondant aux années 70, Sp8089 pour les spécificités de la période correspondant aux années 80 et Sp9004 pour les spécificités de la période correspondant aux années 90 et 2000.

On observe sur ces deux graphiques plusieurs phénomènes :

- Un sursaut du discours révolutionnaire : le vocabulaire spécifique des années 60 cesse de décroître à partir des années 80, signe d'un changement dans le discours : la mise en sommeil progressive des thématiques des années 60 semble cesser, même si celle-ci seront à nouveau mise en sommeil à partir de la fin des années 80.
- Un entrecroisement des vocabulaires spécifiques des années 70 et 80 :



4 Conclusion

Au terme de cette première exploration du discours castriste, il convient de rassembler les divers éléments que nous avons pu mettre à jour.

Tout d'abord, le discours de Fidel Castro se trouve être un objet d'étude particulièrement propice à l'analyse statistique : après cinquante de pouvoir, cinquante ans à être le principal et seul leader de la Révolution cubaine, cinquante à prononcer d'interminables discours, Fidel Castro nous laisse un corpus qui répond aux exigences de la lexicométrie : vaste (7 millions d'occurrences), homogène (un même locuteur dans une même fonction), s'étendant sur une longue période (50 ans), celui-ci est aussi chronologiquement contrastif, idéologiquement marqué et historiquement incontournable. Dans une logorrhée parfois hallucinante, le discours de Fidel Castro en vient parfois à donner une sensation de tournis : ainsi, ce 26 juillet 1961, ne prononce-t-il pas moins de 225 fois le mot « révolution », en un seul discours !

De ce corpus, nous nous sommes intéressés à un discours par an, celui, incontournable de commémoration de la naissance de la révolution. La transformation du vocabulaire suit globalement les règles de l'évolution chronologique bien que des évolutions plus soudaines, répondant aux stratégies discursives du locuteur puissent être observés.

[...]

5 Références

- Castro F., *La historia me absolverá: autodefensa de Fidel Castro ante el Tribunal de Urgencia de Santiago de Cuba el 16 de octubre de 1953*, La Habana, Ediciones populares, 1961, 129 p.
- Fanon F., *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2002.
- Merle R., *Moncada, premier combat de Fidel Castro*, Paris, Robert Laffont, 1965.
- Labbé D., Monière D., *Le discours gouvernemental*, Paris, Honoré Champion,
- Lebart L., Salem A., *Statistique textuelle*, Paris, Dunod, 1994, téléchargeable sur le site : <http://www.cavi.univ-paris3.fr/lexicométrica/livre/st94/st94-tdm.html>
- Ramonet I., *Fidel Castro. Biografía a dos voces*, México, Debate, 2006, p.513
- Rigoulot P., *Coucher de soleil sur La Havane. La Cuba de Castro, 1959-2007*, Paris, Flammarion, 2007, p.35.
- Salem A., "La lexicométrie chronologique", *Actes du colloque de lexicologie politique "Langages de la Révolution"*, collection "St. Cloud", Paris, Klincksieck, 1994.
- Thomas H., *Cuba, la lucha por la libertad*, Barcelona, Debate, 2004.
- Fogel & Rosenthal, *Fin de siècle à la havane*,